

## Brèves littéraires

*Brèves*

« Es medianoche... »

« Il est minuit... »

Flavia Garcia

---

Numéro 75, hiver 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5743ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Garcia, F. (2007). « Es medianoche... » / « Il est minuit... ». *Brèves littéraires*, (75), 106-107.

Es medianoche y te estoy diciendo adiós  
Aunque no lo sospeches, ni quieras saberlo  
Ni te importe  
El tiempo te desdibuja, te ahueca, te dedice  
Caes por tu propio peso  
Como viejo empapelado húmedo, resquebrajado, fósil  
Parsimoniosamente apago la lámpara  
De un soplido, lisa y llanamente  
Ya ves, te estoy diciendo adiós  
Sólo eres cierto hombre  
Sólo soy cierta mujer  
Y es medianoche  
Tu voz es como todas las voces  
Tus manos como todas las manos  
Tus labios como todos los labios  
Extranjeros a mi voz, a mis manos, a mis labios  
Te estoy diciendo adiós  
Aunque no valga la pena  
— pero no sé hasta cuando y hasta donde — me pregunto  
Y el eco de las paredes me contesta  
— Hasta que el condenado reciba la sentencia  
Y se haya exilado de tu vida para siempre. —

Il est minuit et je te dis adieu  
Que tu le pressentes ou non, veuilles ou non le savoir  
Tu t'en balances  
Le temps t'efface, te refoule, t'invalide  
Tu croules sous ton propre poids  
Comme un vieux papier peint humide, fendillé, fossile  
D'un souffle j'éteins la lampe  
Tout simplement  
Vois-tu, je te dis adieu  
Tu n'es qu'un certain homme  
Je ne suis qu'une certaine femme  
Et il est minuit  
Ta voix est comme toutes les voix  
Tes mains comme toutes les mains  
Tes lèvres comme toutes les lèvres  
Étrangères à ma voix, à mes mains, à mes lèvres  
Je te dis adieu  
Bien qu'inutilement  
— Je ne sais jusqu'à quand ni jusqu'où – me dis-je  
Et l'écho des murs me répond  
— Jusqu'à ce que le condamné reçoive la sentence  
Et s'exile une fois pour toutes. –